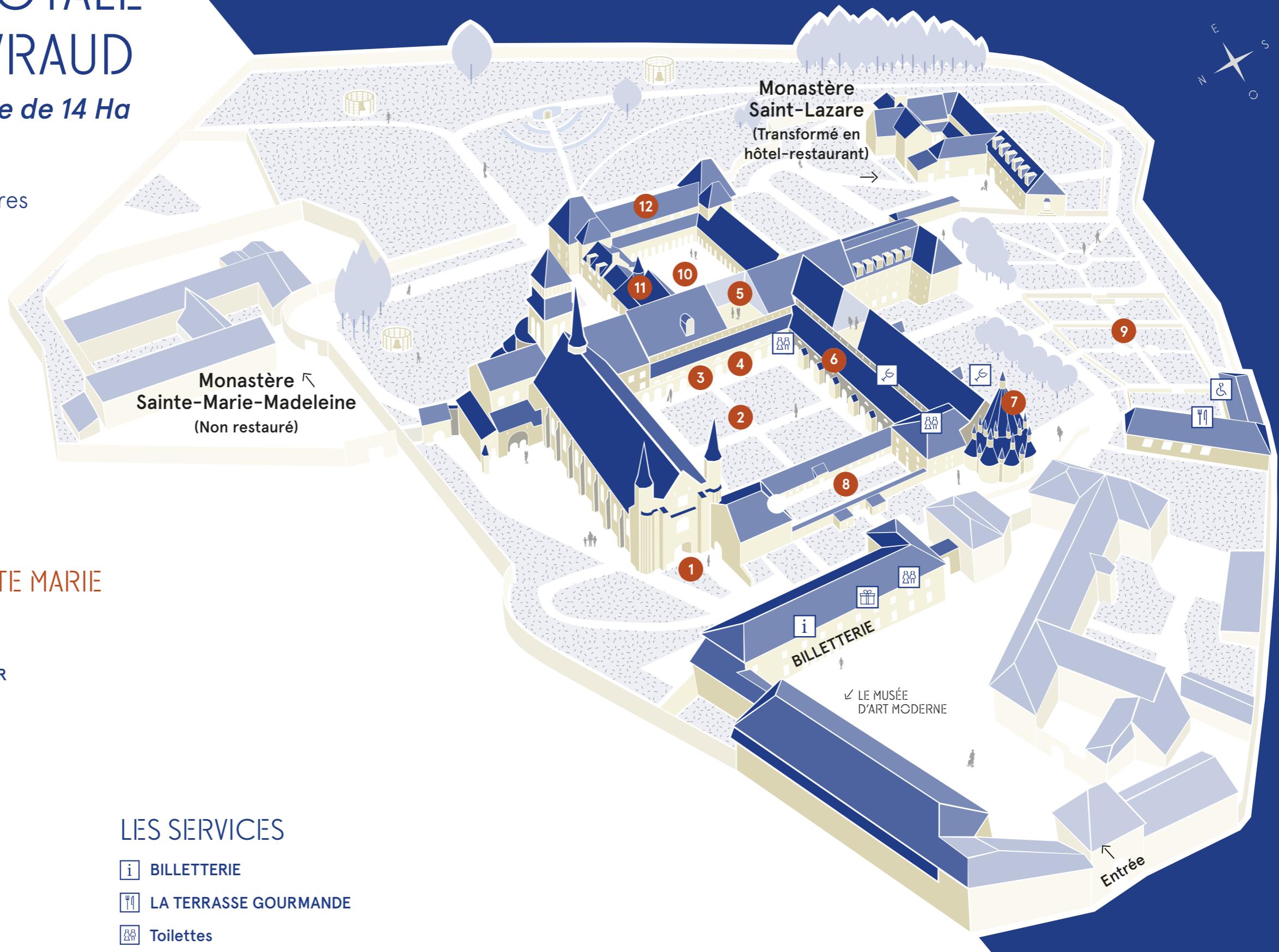


L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

Une cité monastique de 14 Ha

Ce plan est à destination
des établissements scolaires
pour découvrir l'abbaye.

Monastère
Saint-Jean-de-l'Habit
(Hors les murs - détruit depuis la Révolution)



FONTEVRAUD EN 10 DATES

1101 FONDATION PAR ROBERT D'ARBRISSEL



Robert d'Arbrissel choisit le vallon de Fontevraud pour établir sa communauté. Depuis quelques années et au fil de ses pérégrinations dans l'ouest de la France, ce moine itinérant a rassemblé autour de lui des hommes et de femmes de toutes conditions grâce à ses talents exceptionnels d'orateur. S'inspirant de la règle bénédictine, il organise à Fontevraud une vie de pauvreté, de pénitence et de travail.

1491 UN RENOUVEAU ARCHITECTURAL ET RELIGIEUX



Une abbesse de sang royal est nommée à la tête de Fontevraud : Renée de Bourbon. Elle fait appliquer la nouvelle règle monastique voulue par sa prédécesseure Marie de Bretagne. Elle s'engage également dans des travaux de rénovation du cloître et de la salle du chapitre qui seront achevés par Louise de Bourbon.

1903 RESTAURATION DES CUISINES ROMANES



Classée par Prosper Mérimée sur la première liste des monuments historiques dès 1840, l'abbaye nécessite des travaux urgents et considérables. Dès 1902, l'architecte Lucien Magne, disciple de Viollet-le-Duc, lance deux chantiers de restauration majeurs : l'église abbatiale puis les cuisines romanes. Ses recherches permettent notamment de restituer la fameuse toiture en écailles de pierre.

1115 UNE ABBESSE À LA TÊTE DE FONTEVRAUD



À seulement 25 ans, Gabrielle de Rochechouart est nommée abbesse par Louis XIV. Soeur de Madame de Montespan, Gabrielle brille par son intelligence et sa culture : elle parle plusieurs langues, a traduit l'Iliade, maîtrise la philosophie et bien sûr la théologie. Elle introduit son goût pour l'art à Fontevraud et fait représenter la tragédie Esther de Racine.

1670 UNE ABBESSE ÉRUDITE

1975 L'ABBAYE DEVIENT UN CENTRE CULTUREL



Sous l'impulsion d'Olivier Guichard, Président de la Région Pays de la Loire, le Centre Culturel de l'Ouest est créé. Son ambition est d'animer l'abbaye à travers une programmation culturelle riche et des résidences d'artistes. Ateliers internationaux du FRAC, festivals de musique, expositions historiques, création contemporaine... animent depuis le monument dans le respect de son histoire.

1792 LES DERNIÈRES RELIGIEUSES QUITTENT L'ABBAYE



→ CLOTTRE DU GRAND MOUTIER

2021 OUVERTURE DU MUSÉE D'ART MODERNE



La Révolution française met brutalement un terme à près de 800 ans de vie monastique. Les biens de l'Église sont inventoriés par l'Etat, les vœux monastiques interdits et enfin les ordres supprimés. En 1792, les religieuses sont expulsées de l'abbaye. La dernière abbesse, Julie d'Antin, est contrainte de fuir. Elle gagne Angers avant de se réfugier à Paris où elle meurt en 1797.

1200 ALÉNOR D'AQUITAINE SE RETIRE À FONTEVRAUD



En Mai 2021, grâce à la donation d'une partie de la collection personnelle de Martine et Léon Cligman, un musée d'Art moderne ouvre ses portes au cœur de l'Abbaye Royale de Fontevraud. Henri de Toulouse-Lautrec, Edgar Degas, Maurice de Vlaminck, Albert Marquet, Kees van Dongen, Robert Delaunay, Juan Gris, André Derain, Germaine Richier... Autant de noms qui ont marqué l'histoire de l'art et qui enrichissent la dimension patrimoniale et culturelle de Fontevraud.

→ MUSÉE D'ART MODERNE

Après le départ des religieuses, l'histoire de Fontevraud change radicalement de direction. En 1804, Napoléon décide de la transformer en centrale pénitentiaire. Dix ans de travaux sont nécessaires avant qu'elle accueille ses premiers prisonniers. Fontevraud est alors considérée comme une des prisons les plus dures de France jusqu'à sa fermeture en 1963.

→ PARLOIRS



Fontevraud doit sa grandeur à son fondateur mais aussi aux Plantagenêt, et notamment à Aliénor d'Aquitaine qui a toujours entretenu un rapport privilégié avec l'abbaye. Alors que son mari Henri II Plantagenêt et surtout son fils favori Richard Cœur de Lion y reposent, elle s'y retire à partir de 1200. Elle commande leurs gisants, mais également le siège où elle se fait représenter un livre entre les mains, symbole de sa culture. Elle meurt en 1204 à l'âge de 82 ans.